

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 26 (1881)
Heft: 2

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 2

Lausanne, le 13 Janvier 1881.

XXVI^e Année.

SOMMAIRE. — Impressions d'un officier russe en Suisse, en septembre 1880, p. 33. — Méthode de combat du bataillon d'infanterie, p. 37. — Nouvelles et chroniques, p. 41.

Impressions d'un officier russe en Suisse, en septembre 1880.¹

Voyageant en Suisse pour raffermir ma santé ébranlée, je ne songeais point à m'occuper de questions militaires. La vue admirable des Alpes avec leurs sommets neigeux, le lever du soleil contemplé du haut du majestueux Rigi-Kulm, les eaux transparentes des lacs suisses, tout cela me portait plutôt à la rêverie qu'au travail. Une circonstance inattendue me fit passer par Berne au moment des manœuvres d'une des divisions de l'armée suisse. L'amour du vieux métier se réveilla chez moi et me poussa à aller assister à la revue.

Je dirai, pour le moment, que le peuple suisse aime ses soldats et en est fier; la petite République ne recule devant aucun sacrifice pour eux, et le moindre son de trompettes ou de tambour met en éveil tout le monde et attire une masse de spectateurs. On comprend ce sentiment chez un peuple qui a tant souffert pour arriver à la liberté et où chaque citoyen est en même temps un soldat devant prendre sa place dans les rangs, au premier péril menaçant sa patrie.

Arrivant à Berne après une excursion dans la plus belle partie de l'Oberland, je descendis à l'hôtel Bellevue, où je trouvai tout le monde dans l'attente de la journée du lendemain, jour de la revue ou défilé de la 3^e division fédérale d'infanterie, comprenant un régiment de dragons et la force réglementaire d'artillerie ainsi que les fourgons et les ambulances de campagne.

Ayant appris que j'étais un officier russe, mon voisin de table, M. de Tavel, ancien capitaine d'infanterie et plus tard député cantonal vaudois, me proposa d'assister à la solennité militaire, ce que naturellement j'acceptai avec reconnaissance.

De bonne heure, le 30 août (11 septembre), mon aimable connaissance me conduisit dans sa famille qui demeurait précisément en face du palais du gouvernement fédéral (Bundes Rath) devant lequel les troupes devaient défilier. Là, au pied de la statue représentant l'Helvétie libre (Berna) sur la terrasse du Palais fédéral, on avait élevé une tribune spéciale, ornée de guirlandes vertes et de

¹ Ces notes ont été adressées sous forme de lettre au journal l'« Invalides russe » de St-Pétersbourg, et elles ont paru dans le numéro du 16 (28) septembre de cette publication. Elles nous ont été communiquées par M. A. de Tavel qui a bien voulu les faire traduire à notre intention. Nous les citons textuellement. L'auteur est M. le général A. de de Wérignine, aide de camp de l'empereur de Russie. (Réd.)